



Pomme de terre

N°13
22/06/2021



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON N-A
olivier.bray@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

Le milieu de semaine dernière était encore très chaud, avec des températures maximales dépassant les 30°C, laissant ensuite la place à un régime d'averses orageuses.

Ile de Ré : la campagne primeur approche de la fin.

Aquitaine : les arrachages se poursuivent dans le Marmandais et ils ne devraient plus tarder dans les Landes. En Gironde, les cultures sont moins avancées.

Limousin : de nombreuses parcelles sont en fleurs.

Contexte sanitaire

- **Doryphores** : ces coléoptères sont régulièrement signalés dans le Limousin, plus occasionnellement en Aquitaine. Le risque doit s'évaluer à la parcelle.
- **Mildiou** : les observations de terrain sont rassurantes, les cultures semblent plutôt saines. Attention cependant pour les parcelles non protégées car les conditions actuelles sont très favorables à ce champignon. En ce début de semaine, le modèle indique un risque élevé dans le secteur des Landes (voir comment la situation va évoluer sur les autres stations).

B

Produits de biocontrôle

Consultez la note de service DGAL/SDQSPV/2021-369 [ici](#). Cette note liste les produits de biocontrôle comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, veillez à respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

Pomme de terre

• Situation générale

La région est régulièrement arrosée depuis la fin de semaine dernière. Ce régime d'averses orageuses devrait se poursuivre encore quelques jours, avec des températures oscillant entre 15°C et 25°C.



Relevés météo sur les stations de Beauvay, dans le Lot-et-Garonne, et Agressais, dans la Vienne

Ile de Ré : la campagne primeur approche de la fin.

Aquitaine : dans le Marmandais, les arrachages se poursuivent, y compris pour les cultures non bâchées. Dans les Landes, avec les grosses chaleurs, les plantes ont entamé leur senescence et les récoltes ne devraient plus tarder. En Gironde, les cultures sont moins avancées (environ un mois de retard).

Limousin : la plupart des cultures sont aujourd'hui au stade floraison ou proche floraison. La phase de tubérisation se poursuit à l'intérieur des buttes.



Tubercules 30 mm

Parcelle en Creuse, stade bourgeons floraux (crédit photo : CDA 23)

• Alternariose *Alternaria alternata* et *Alternaria solani*

Situation sur le terrain : aucun symptôme n'est relevé cette semaine.

Période de risque : la maladie se développe à des températures comprises entre 20°C et 30°C et avec des alternances de périodes sèches et humides. Elle est favorisée par les situations de stress (sécheresse, problèmes de nutrition, attaques d'insectes...) et apparaît souvent à partir de la floraison.

Seuil indicatif de risque : l'alternariose se manifeste par des taches nécrotiques de taille variable sur les feuilles, avec présence d'anneaux concentriques pour les taches plus importantes. Moins dommageable que le mildiou, elle peut toutefois générer des pertes sur le rendement si elle se manifeste précocement.

Méthodes prophylactiques :

- éviter les situations de stress en apportant une fertilisation et une irrigation équilibrées
- choisir des variétés peu sensibles

Evaluation du risque :

Dans la zone de production limousine où de nombreuses parcelles sont en fleurs, il existe toujours un petit risque pour les variétés réputées sensibles.

• Botrytis *Botrytis cinerea*



Taches brunes sur feuilles du bas
(crédit photo : CDA 23)

Situation sur le terrain : des symptômes sont relevés en Limousin.

Période de risque : ce champignon ne se développe en principe qu'en conditions de forte humidité.

Seuil indicatif de risque : le botrytis ou « pourriture grise » se manifeste par des taches brunes, démarrant souvent par le bord des feuilles. L'impact sur le rendement est généralement insignifiant.

Méthodes prophylactiques :

- éviter les plantations trop denses, mal aérées
- privilégier les systèmes d'irrigation goutte-à-goutte

Evaluation du risque :

Le botrytis peut être présent mais ne constitue pas un problème majeur pour les cultures.

• Mildiou *Phytophthora infestans*

Situation sur le terrain : quelques taches suspectes sont repérées sur deux parcelles dans le Limousin, dont l'une en fin de cycle et dont l'arrachage est proche. Ailleurs les feuillages ne présentent pas de symptômes particuliers. A noter que plusieurs producteurs ont envisagé une protection courant juin.

Evaluation du risque avec Mileos® :

Situation sur les stations Aquitaine au 22/06/2021 :

| Stations | Conditions | Seuil de risque | Pluviométrie sur période précédente | Jours où le seuil a été atteint sur période précédente | | | | | | |
|-----------------------|-----------------|-----------------|-------------------------------------|--|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | | | | 21/06 | 20/06 | 19/06 | 18/06 | 17/06 | 16/06 | 15/06 |
| Beaupuy (47) | Très favorables | | 46.6 mm | | | | | | | |
| Duras (47) | Très favorables | | 56.8 mm | | | | | | | |
| Labouheyre (40) | Très favorables | VS, VI, VR | 37.6 mm | | | | | | | |
| Parentis-en-Born (40) | Favorables | VS, VI, VR | 33.6 mm | X | X | X | | | | X |

Situation sur les stations Limousin au 21/06/2021 :

| Stations | Conditions | Seuil de risque | Pluviométrie sur période précédente | Jours où le seuil a été atteint sur période précédente | | | | | | |
|--------------------------|-----------------|-----------------|-------------------------------------|--|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | | | | 20/06 | 19/06 | 18/06 | 17/06 | 16/06 | 15/06 | 14/06 |
| Coussac-Bonneval (87) | Très favorables | | 21.5 mm | | | | | | | |
| Dun-le-Palestel (23) | Très favorables | | 27.5 mm | | | | | | | |
| Verneuil-sur-Vienne (87) | Favorables | | 41.5 mm | | | | | | | |

Période de risque : les facteurs favorables au mildiou sont des températures de l'ordre de 15-20°C, assorties d'une forte humidité et d'une végétation dense.

Seuil indicatif de risque : le mildiou est la maladie la plus dommageable pour la pomme de terre. En conditions optimales, elle peut se propager de manière très rapide. Sa gestion est avant tout préventive et peut s'appuyer, en culture, sur des outils d'aide à la décision comme Mileos®.

Méthodes prophylactiques :

- gérer les tas de déchets et les repousses dans les parcelles voisines (inoculum primaire)
- éviter les accidents d'irrigation et de buttage, aérer les cultures sous bâche
- choisir des variétés résistantes

Evaluation du risque :

Les conditions météorologiques actuelles sont très favorables au champignon. Le modèle signale un risque élevé dans le secteur des Landes. Pour les cultures qui ont entamé leur senescence, ce risque est moindre. Toutefois il convient de rester vigilant à ce stade et jusqu'au défanage complet car ce pathogène est capable d'aller infecter les tubercules dans les buttes. Le modèle n'indique toujours pas de risque dans le Limousin mais la situation peut vite évoluer.



Des produits alternatifs aux produits chimiques existent contre le mildiou.

• Doryphore *Leptinotarsa decemlineata*

Situation sur le terrain : quelques doryphores sont encore signalés en Aquitaine, notamment dans les Landes. Ils sont par contre régulièrement observés dans le Limousin, à tous les stades.

Période de risque : les cultures sont exposées à ces ravageurs dès le retour des beaux jours, en général à partir de la mi-mai et jusqu'à la senescence des plantes.

Seuil indicatif de risque : ce sont les larves, très voraces, qui causent des dégâts par défoliations. Le risque doit s'évaluer à la parcelle. On considère qu'il devient important dès lors que deux « foyers » sont observés sur 1000 m².

Méthodes prophylactiques :

- espacer les cultures dans l'espace et dans le temps (rotations)
- éliminer les premiers individus observés dans les cultures

Evaluation du risque :

En Gironde et dans le Limousin où les feuillages sont denses et les cultures en cours de tubérisation, ces insectes peuvent causer des dégâts. Le risque doit s'évaluer à la parcelle.



Des produits alternatifs aux produits chimiques existent contre les coléoptères phytophages.

• Pucerons

Situation sur le terrain : les pucerons sont quasi-absents des parcelles. Les auxiliaires, quant à eux, continuent d'être régulièrement observés dans le Limousin et en particulier les coccinelles.

Période de risque : les cultures sont exposées en permanence aux pucerons mais plus particulièrement en début de cycle, au début du printemps.

Seuil indicatif de risque : dans les cultures de plein champ, les populations sont généralement limitées et de plus naturellement régulées par les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères parasitoïdes...). Le risque est plus important en production de plants car de nombreuses espèces de pucerons sont impliquées dans la transmission des virus de la pomme de terre.

Méthodes prophylactiques :

- favoriser les auxiliaires

Evaluation du risque :

La pression exercée par les pucerons est extrêmement faible à ce jour.

Les abeilles butinent, protégeons les !

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille » (autorisé pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles) et intervenir le soir par température < 13°C, jamais le matin, lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles.
2. Attention, la mention « abeille » ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si ces matières actives sont utilisées, elles doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant les pyréthrinoïdes en premier.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud,
Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".